

Victorian Gardens: Gardening for Show

When Bytown transformed into the City of Ottawa in 1855, the transition began from rough frontier lumber town to genteel municipality. Queen Victoria's choice of Ottawa as Capital of Canada in 1857 ensured that the finer trappings of the Victorian age would transform this "...subarctic lumber camp (covered in sawdust)" as Oscar Wilde described it. Efforts began to beautify the city. Much of that effort took the form of ornate gardens and manicured lawns. An 1871 by-law cracking down on cows-at-large in the city ensured that the livestock of the local residents would not trample the delicate greenery.

A proponent of the flora was John Rudolphus Booth, Ottawa's "Lumber King." A man who was always busy with his lumber empire, he rarely missed the opportunity to go to a flower show.



NAC 133401: Samuel Greenfield, "Kent Cottage", 59 Second Avenue by/ par James Ballantyne

Les jardins Victoriens: Jardinage et prestation

Au moment où Bytown devient la ville d'Ottawa en 1855, celle-ci passa d'une petite ville violente centrée sur l'industrie du bois d'œuvre à une municipalité très distinguée. En désignant Ottawa comme capitale du nouveau Dominion en 1857, la ville, à ce moment décrite par le poète Oscar Wilde comme étant « un camp de bûcheron subarctique (recouverte de sciure de bois) », est transformée par l'influence de l'Époque victorienne. Plusieurs efforts d'embellissement de la ville furent réalisés, dont la majorité consistaient en la création de jardins très fleuris et de pelouses impeccables. En 1871, une loi municipale interdisant aux citoyens de la ville de laisser leur bétail en liberté, empêcha à la verdure d'être piétinée. Rudolphus Booth, le « Roi du Bois d'œuvre » d'Ottawa, était un partisan de la nature. Bien que constamment occupé à diriger son empire, il manquait rarement la chance de visiter une exposition de fleur.